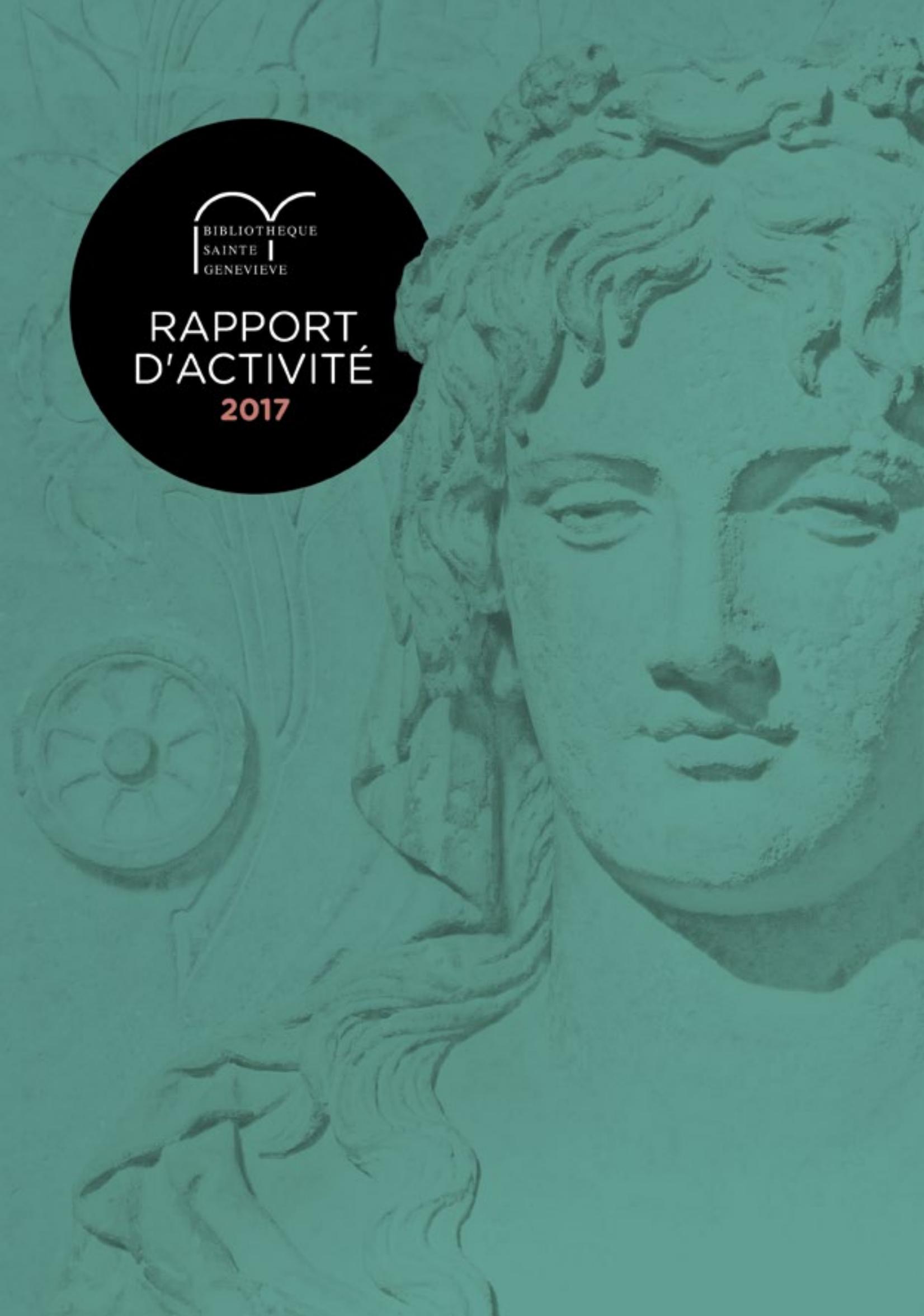




RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2017



François Michaud
Directeur de
la bibliothèque
Sainte-Geneviève

Le rapport d'activité de la bibliothèque Sainte-Geneviève fait peau neuve !

Ce document est le fruit d'un long travail entrepris par tout le comité de direction de la bibliothèque. Œuvre collaborative donc, qui souhaite mettre l'accent sur les enjeux et les grandes lignes d'action qui ont guidé la bibliothèque tout au long de l'année, sans oublier les acteurs qui quotidiennement participent activement à la pleine réussite de ces nombreuses activités, qu'il s'agisse des agents de la bibliothèque comme des partenaires dans le monde de l'enseignement supérieur.

En complément des rapports d'activité que chaque département de la bibliothèque continue de rédiger, documents précieux pour assurer – principalement à usage interne – le relevé détaillé des actions, des statistiques et des indicateurs, le comité de direction a souhaité rendre compte dans ce nouveau rapport de l'activité de l'établissement, mais aussi des mutations importantes auxquelles nous devons faire face, sans oublier les nombreux défis que la bibliothèque Sainte-Geneviève doit relever afin de continuer à être la bibliothèque d'excellence qu'on connaît.

Qu'il me soit permis ici de remercier les équipes de la bibliothèque qui non seulement assurent jour après jour son bon fonctionnement mais aussi qui s'investissent dans les nombreux projets qui fleurissent ici et là. Un grand merci aussi aux rédacteurs de ce rapport!

Photographies : Nina Gombert (sauf mention particulière).
Couverture : buste de la nuit, salle Labrouste.

01. PARTAGER ET RAYONNER

La bibliothèque Sainte-Geneviève est une bibliothèque-musée interuniversitaire patrimoniale publique, ce qui signifie concrètement que ses collections et ses services sont destinés à tous les publics.

Par leur nature, ses collections exceptionnelles s'adressent particulièrement au monde de la recherche pour lequel elle est un partenaire et un interlocuteur privilégié dans ses domaines d'expertise. L'approfondissement et l'élargissement de ces relations sont d'ailleurs un axe stratégique majeur de son développement.

Mais elle est aussi une référence pour les étudiants du Quartier latin et bien au-delà, qui y travaillent dans des conditions studieuses et agréables, et y trouvent des professionnels de l'information et de la documentation à leur service. Le succès de la bibliothèque auprès des étudiants ne se dément pas, génération après génération.

Son statut, et surtout son histoire, enfin, en font également un lieu très ouvert où le public non académique est largement accueilli. Chacun peut y profiter de nombreux services ainsi que d'une riche politique scientifique et culturelle. Le bâtiment, classé au patrimoine en vertu de son importance majeure dans l'histoire de l'architecture, participe à la renommée de la bibliothèque et fait l'objet de nombreuses visites libres ou en groupe, ainsi que de demandes régulières de tournages qui participent au rayonnement très large de l'établissement.

Cette vocation de la bibliothèque Sainte-Geneviève explique grandement son inscription dans de nombreux réseaux tant français qu'internationaux. Elle participe ainsi à plusieurs projets CollEx-Persée et à la plupart des associations professionnelles, et elle propose aux autres bibliothèques et aux acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche des services sur-mesure. Elle entretient en outre des relations étroites avec un grand nombre d'institutions étrangères, notamment dans les pays du nord de l'Europe grâce à l'activité soutenue de la Bibliothèque nordique.



01. Des collections d'excellence

Cette année 2017 a vu l'avancée considérable des premiers chantiers du nouvel environnement CollEx de l'Enseignement supérieur. Témoin de sa volonté de s'inscrire plus fermement dans les réseaux professionnels et de recherche, la bibliothèque Sainte-Geneviève a obtenu le label CollEx-Persée pour ses collections scandinaves et finno-ougriennes (Bibliothèque nordique) et participe activement à plusieurs réseaux labellisés (psychologie-psychanalyse, sciences religieuses), en particulier dans le cadre des plans de conservation partagée des périodiques (CollEx-PCP), qui ont pour objectifs d'améliorer la sauvegarde des collections imprimées, de mieux faire connaître ces collections au public et d'y faciliter l'accès, tout en rationalisant leur gestion et en favorisant une meilleure maîtrise des budgets d'acquisition documentaire. Les PCP, engagés dès 2015, ont ainsi connu une importante accélération. C'est avec l'ambition de mieux faire connaître ses exceptionnels fonds de périodiques imprimés aux chercheurs (environ 16 000 titres), que la bibliothèque Sainte-Geneviève a notamment pris part à deux PCP thématiques : d'abord, le PCP Philosophie, coordonné par la Bibliothèque interuniversitaire de la Sorbonne et le Centre technique du livre de l'Enseignement supérieur (CTLES), qui comprend près de 900 titres de référence dans la discipline, dont 280 sont présents dans les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Puis le PCP Droit, piloté par la bibliothèque Cujas et le CTLES, qui a sélectionné plus de 660 titres, dont 60 % environ sont dans les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève, mais le corpus a vocation à s'élargir.

Sur l'ensemble de ces collections, la bibliothèque Sainte-Geneviève effectue un travail très fin de récolement et d'amélioration du signalement des collections dans le SUDOC, partagé avec ses partenaires pour établir une véritable cartographie des collections de référence dans les disciplines concernées. Le travail est achevé en Philosophie. En Droit, 305 titres ont été récolés et leurs notices de catalogue corrigées. Une seconde phase, à démarrer en 2018, portera sur des échanges de collections entre bibliothèques, afin de compléter les lacunes dans leurs collections respectives. Plus de 1 000 heures de travail ont été consacrées en 2017 au récolement des titres de Droit à la bibliothèque Sainte-Geneviève, grâce au soutien financier du CTLES issu de l'appel à projets national CollEx-PCP.

La bibliothèque Sainte-Geneviève a été invitée à présenter sa méthode de travail dans le cadre d'une journée d'étude du CR27 du Sudoc, pour un échange de bonnes pratiques, dans un souci d'efficacité du service public.

En 2017, la bibliothèque s'est inscrite dans de nouveaux PCP, Antiquité et Histoire médiévale, et a amorcé un rapprochement avec des bibliothèques conservant des collections d'excellence en Sciences religieuses afin de structurer un réseau documentaire actif dans les prochaines années. La difficulté majeure sera de bien articuler les calendriers et les moyens alloués à toutes ces opérations qui ne sont pas, à ce jour, pilotables simultanément par les équipes de la bibliothèque. C'est donc une stratégie pluriannuelle qu'il convient désormais de construire et de mettre en œuvre, tant pour le signalement que pour les choix documentaires, la conservation et la valorisation de nos collections riches et souvent uniques dans de nombreux domaines.

En 2017,
la bibliothèque
a été ouverte



Elle compte



Elle a enregistré
316 704



01. La politique de numérisation

Fidèle à son cœur de mission de mise à disposition et de valorisation des collections, la bibliothèque Sainte-Geneviève mène une politique de numérisation active et volontaire, complément indispensable à une politique raisonnée d'acquisitions. Les documents sont choisis pour leur rareté, leur importance dans l'histoire et leur intérêt pour la recherche, mais aussi pour leur état matériel rendant la consultation physique parfois problématique. L'objectif est de rendre les collections disponibles partout dans le monde dans un format favorisant leur réutilisation. En effet, les documents numérisés sont diffusés sous la marque du domaine public afin de faire émerger de nouveaux usages et de nouvelles façons de travailler sur les documents, en particulier pour la recherche.

En 2017, la bibliothèque a mis en ligne 818 documents soit 21 174 fichiers numériques.

Les documents numérisés par la bibliothèque Sainte-Geneviève sont accessibles via le site Internet Archive (<https://archive.org/details/bibliothequesaintegenevieve>) et connaissent un grand succès avec 261 101 consultations en 2017 pour 4 577 documents. Toutefois, afin de valoriser encore mieux ces collections, un projet de bibliothèque numérique propre à la bibliothèque Sainte-Geneviève est à l'étude.

Les corpus numérisés en 2017

Rares et précieux du département de la Réserve.

La bibliothèque Sainte-Geneviève a commencé en 2014 la numérisation d'un choix de documents signalés comme rares, sinon uniques, dans les thématiques propres au fonds ancien de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Au total 66 documents et 10 830 fichiers numériques de ce fonds ont été mis à disposition du public en 2017. Cet ensemble a intégré des archives de l'abbaye Sainte-Geneviève : manuels liturgiques, documents administratifs et comptables, écrits divers produits par les chanoines génovéfains et tout particulièrement l'ensemble des sources relatives à la corvette *L'Aurore*, en lien avec le projet de sa restauration.

Musique ancienne (11^e-18^e siècle) : sources manuscrites et imprimées.

Une convention de coopération numérique a été signée le 2 août 2017 avec la Bibliothèque nationale de France qui subventionne à 50 % cette opération de numérisation, en partenariat avec la Bibliothèque Mazarine. Des tests sur le corpus ont été menés en novembre 2017 et ont marqué le début de l'opération de numérisation de ce fonds qui s'étalera sur plusieurs mois de l'année 2018. Au total, 30 documents ont été numérisés, 10 d'entre



Pauline Rivière, chef de projet numérisation.

eux représentant 360 fichiers numériques ont déjà été mis à disposition du public en 2017. Une deuxième vague de numérisation est programmée pour 2018 avec l'extension de la sélection à d'autres sources musicales dans les collections du département de la Réserve, ainsi qu'aux collections du Fonds Général et de la Bibliothèque nordique. L'ensemble de ces corpus numérisés seront pleinement intégrés au projet de valorisation des collections musicales de la bibliothèque Sainte-Geneviève dans le cadre de l'année thématique Musique en 2020.

Portraits gravés.

Le projet s'inscrit dans la volonté de numériser à terme le fonds exceptionnel de portraits gravés conservés à la Réserve de la bibliothèque Sainte-Geneviève :

plus de 10 000 portraits (du XVI^e siècle au XIX^e siècle) répartis dans 83 boîtes et classés suivant l'ordre alphabétique des noms de personnes représentées.

Fonds Tessin.

Une sélection de documents relatifs à l'histoire de l'art et aux relations entre la Suède et la France du fonds Tessin conservé à la Bibliothèque nordique, a été mise en ligne, soit 59 documents pour 9 301 fichiers.

ISTEX.

Dans le cadre du projet ISTEX, par le biais d'une convention, la bibliothèque Sainte-Geneviève a mis à disposition deux de ses titres de périodiques : *L'Ouvrier Moderne* et *La Pratique des industries mécaniques*.

01. Le développement de la médiation scientifique et culturelle

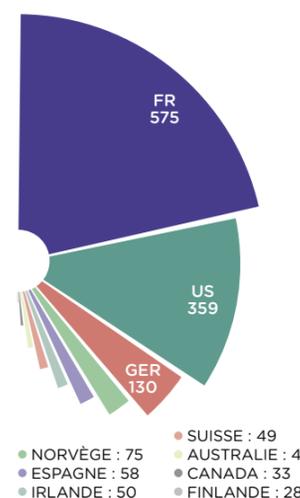
Les expositions, conférences, lectures/théâtre, visites, journée du Patrimoine, réseaux sociaux

Une fois encore, le succès de notre dimanche du patrimoine ne se dément pas. Le public a montré un intérêt très vif pour le patrimoine exceptionnel de la bibliothèque Sainte-Geneviève, ses bâtiments, ses collections, sans oublier les coulisses ni l'atelier de restauration, qui ouvrait pour la première fois ses portes au public à l'occasion de cette journée. 3 611 visiteurs ont été accueillis entre 10 h et 19 h. Les 12 visites des coulisses ont accueilli 149 visiteurs, les 8 visites patrimoniales 186 visiteurs et les 9 visites de l'atelier de restauration 50 visiteurs.

Au cours de l'année 2017, 39 visites guidées ont été organisées pour 785 visiteurs. Ces visites d'une heure, réalisées en anglais ou en français, sont proposées sur rendez-vous aux groupes constitués de 5 personnes ou plus. Les groupes sont en général assez nombreux (20 personnes en moyenne) et doivent être dédoublés au-delà de 30 personnes. Les agents du département de la Communication et de la valorisation ont réalisé 18 visites guidées en anglais. La majorité des visites guidées concerne des groupes d'étudiants en architecture (13 visites pour 196 visiteurs).

60 visites libres ont été accueillies pour 646 visiteurs. Pour des raisons de sécurité, ces visites sont systématiquement accompagnées par un agent du département de la Communication et de la valorisation, également disponible pour répondre aux questions des visiteurs. La diversité des pays d'origine des visiteurs accueillis témoigne de la renommée de la bibliothèque au-delà des frontières et tout particulièrement aux États-Unis.

11 744 visiteurs en 2017



Réseaux sociaux :

Nombre d'abonnés en 2017	
Facebook	7 879
Twitter	2 408
Google +	98
Instagram	170



● FACEBOOK ● GOOGLE +
● TWITTER ● INSTAGRAM



CoBrA : une exposition et un cycle de conférences

Dans l'Europe d'après-guerre, le groupe CoBrA se veut libérateur : l'art doit être une expression spontanée, loin des carcans idéologiques et esthétiques.

L'exposition *Livres d'artistes CoBrA*, proposée du 8 novembre 2017 au 10 mars 2018 à la bibliothèque Sainte-Geneviève, a montré l'importance du livre pour les membres du groupe d'avant-garde CoBrA, actif de 1948 à 1951, qui voulait faire de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam (CoBrA) les nouvelles capitales artistiques.

Cette exposition a mis en lumière des éditions originales signées, notamment du peintre danois Asger Jorn, des ouvrages de son frère Jørgen Nash ornés de lithographies originales, les revues *Helhesten*, *CoBrA*, *Drakabygget*, ainsi que des fascicules illustrés par de nombreux grands peintres ayant participé au mouvement tels Corneille, Karel Appel, Christian Dotremont et Pierre Alechinsky. À la Bibliothèque nordique, les éditions originales exposées comme le cycle de conférences proposé ont permis de mieux connaître les œuvres imprimées, les textes théoriques et les réseaux tissés par le peintre Asger Jorn.

01. Promenade architecturale

Interview de W. Jude LeBlanc



W. Jude LeBlanc est architecte et enseignant au Georgia Institute of Technology School of Architecture. Son enseignement recouvre de nombreux champs de la pratique architecturale, depuis le mobilier jusqu'à l'architecture et à l'aménagement urbain avec comme fil conducteur les questions des représentations, de la santé et du développement durable. Ses projets architecturaux ont remporté de nombreux prix.

Quel est l'intérêt de la bibliothèque Sainte-Geneviève pour l'histoire de l'architecture ?

La bibliothèque Sainte-Geneviève est célèbre à juste titre en tant que bâtiment proto-moderniste employant de façon inventive les techniques du métal dans un bâtiment public à visée culturelle. Ce bâtiment est donc d'une importance évidente dans l'histoire de l'architecture. Cependant des bâtiments tels que celui-ci n'ont pas d'âge et demeurent des modèles pertinents par leur qualité de conception et d'exécution. La bibliothèque Sainte-Geneviève exprime dans un seul et même bâtiment l'attrait simultané de la France pour la tradition et pour la nouveauté, deux aspects d'une personnalité saine : conservation des solutions éprouvées et curiosité pour les innovations prometteuses.

Pourquoi choisir d'étudier ce bâtiment en particulier avec vos étudiants ?

Trois types de bâtiment, apparentés entre eux, sont selon moi particulièrement utiles à l'enseignement du design architectural : les églises ou chapelles, les musées et les bibliothèques. Tous trois sont orientés vers l'intérieur avec une vue réduite sur l'extérieur, tous trois tendent à une gestion efficace — voire théâtrale — de la lumière et tous trois se rapportent au mystère et au savoir. Les bibliothèques sont particulièrement intéressantes en ce qu'elles mettent en avant des questions essentielles sur la conscience humaine. Sans le langage et un

système sophistiqué de signes abstraits, les humains n'auraient pas de conscience historique, une mémoire peut-être, mais pas d'histoire. Lorsque Loos déclare que la vraie architecture concerne seulement « le monument et le tombeau », il choisit deux catégories de bâtiments dont la fonction est uniquement expressive. Il se réfère à la relation controversée de l'architecture avec les Humanités et les Beaux-arts par opposition aux Arts mécaniques et à l'artisanat qui traverse l'histoire occidentale. La fonction principale d'une bibliothèque est d'accueillir l'expression médiatisée de la pensée humaine et de ses questionnements. C'est peut-être pour cette raison que lorsque tel ou tel architecte en vient à concevoir une bibliothèque, il s'agit souvent de son travail le plus intéressant, du point culminant de son œuvre : la bibliothèque publique de Seattle pour Koolhaas, la bibliothèque d'Exeter pour Kahn, la bibliothèque publique de Stockholm pour Asplund, la bibliothèque Sainte-Geneviève pour Henri Labrousse.

Qu'apporte la visite des lieux par rapport à l'étude théorique ?

Pour des raisons pratiques, les bâtiments sont souvent étudiés à distance. Il y a un réel intérêt à étudier un bâtiment de façon abstraite, à travers des schémas, des dessins et des images. Cependant l'expérience concrète d'un bâtiment est un atout indéniable pour la parfaite compréhension de plusieurs points essentiels : des dimensions rapportées au corps humain

plutôt que des mentions d'échelles, la perception d'éléments autres que visuels comme l'acoustique, l'appréhension des détails matériels, une compréhension plus fine de l'insertion de la structure dans son environnement rural ou urbain. La contextualisation de l'architecture en termes d'histoire politique, sociale, culturelle et historique que propose la visite guidée apporte beaucoup aux étudiants. La visite de la bibliothèque Sainte-Geneviève permet également d'expérimenter la promenade, le mouvement d'un espace à un autre tel qu'il a été prévu par l'architecte. Dans ce cas particulier, il s'agit d'un mouvement très marqué depuis un jardin artificiel fermé et bas, d'une sensation de clair de lune, vers l'ascension par un escalier baigné de lumière puis un espace immense, un second jardin lié au premier mais étendu en profondeur, en hauteur, en volume et en qualité de lumière. Les guides de la bibliothèque Sainte-Geneviève ont toujours été très généreux de leur temps et de leur savoir. L'opportunité d'étudier un chef-d'œuvre de l'architecture, important en soit comme objet fonctionnel et artistique, mais également lié au contexte historique et contemporaine d'une des plus grandes villes au monde n'est pas une maigre contribution à la formation de ces jeunes architectes américains. J'aimerais exprimer ma reconnaissance pour la générosité de l'accueil que la bibliothèque Sainte-Geneviève accorde depuis cinq ans aux étudiants en architecture du Georgia Institute of Technology.



Les prêts de documents et d'œuvres à des institutions extérieures

Le rayonnement de la bibliothèque se traduit par le prêt de nombreux ouvrages et œuvres d'art à des musées et bibliothèques en France comme à l'étranger. Le département de la Réserve a prêté 38 documents (30 volumes imprimés, 2 estampes et 6 manuscrits) dans le cadre de 14 expositions extérieures présentées dans 14 institutions différentes (4 établissements à Paris, 8 en province et 2 à l'étranger). Le département de la Conservation et de la bibliothèque numérique a pris en charge la gestion du prêt de 6 documents imprimés du Fonds général dans le cadre de 2 expositions, dont l'une itinérante.

Les collections ont ainsi été sollicitées, notamment, dans le cadre des expositions suivantes :

« **Secrets de bibliothèques. Les souverains et leurs livres à Compiègne** », Compiègne, Palais de Compiègne, 5/10/17 – 8/01/2018

« **André Breton et l'Art magique** », Villeneuve d'Ascq, Lille métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, 24/06 – 15/10

« **Art et Liberté. Rupture, guerre et surréalisme en Égypte (1938-1948)** », exposition itinérante : Paris, Centre Georges Pompidou, 13/09/16 – 22/01/2018 ; Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, 14/02 – 28/05/17 ; Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen K20, 15/07 – 15/10/17

« **Richard I^{er}, dit Cœur de Lion** », Speyer, Historisches Museum der Pfalz, 17/09/17 – 15/04/18

« **Le gouvernement des Parisiens** », Paris, Hôtel-de-Ville, avril – juin

« **Histoire du verre au Moyen âge** », Paris, Musée de Cluny, Musée national du Moyen âge, 20/09/17 – 8/01/18

« **Trésors princiers : richesses de la cour de Navarre** », Pau, Musée national du château, 7/04 – 9/07

« **Johan Maelwael** », Amsterdam, Rijksmuseum, 6/10/17 – 7/01/18

« **Globes : architecture et sciences explorent le monde** », Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 10/11/17 – 26/03/18

« **Louise-Denise Germain (1870-1936)** », Paris, Salons de la bibliothèque de l'Arsenal, 6/04 – 7/05



Tournages : diffusions 2017

L'architecture unique du bâtiment construit par Labrouste motive une centaine de demandes de tournage ou d'événement chaque année. La bibliothèque doit donc choisir soigneusement les quelques projets qui verront finalement le jour, en fonction de leur intérêt mais également de leur impact sur la mission de service public de l'établissement.

En novembre 2017, les spectateurs ont pu découvrir la bibliothèque Sainte-Geneviève dans deux scènes d'un long métrage, *Le Brio* d'Yvan Attal. Ce tournage, réalisé en une journée en octobre 2016, a mobilisé plusieurs agents pour surveiller les espaces retenus. Si la salle de lecture de la Réserve a servi de décor pour une salle d'université, la grande salle de lecture en revanche a été filmée pour elle-même : un lieu d'étude pour le personnage principal, étudiante en droit à Paris. Ce tournage a occasionné une journée de fermeture au public pour une recette de plus de 18 000 €.

Un documentaire, diffusé le 25 novembre 2017 sur TF1, a permis au grand public de découvrir l'activité quotidienne de la bibliothèque et plus particulièrement du département de la Réserve. Tourné de mars à mai 2016, ce documentaire intitulé « Secrets de bibliothèque » proposait de suivre le quotidien du chef du département de la Réserve, Yannick Nexon. Les journalistes l'ont accompagné chez les libraires et dans les ventes aux enchères. Ils ont également filmé l'émerveillement de lycéens découvrant les manuscrits enluminés à l'occasion d'une visite de la bibliothèque.



01. Amérindianités : récit d'une exposition au cœur de la Réserve de la bibliothèque Sainte-Geneviève

Le Centre de Recherches sur les Pays Lusophones (CREPAL), rattaché à l'université Sorbonne Nouvelle, s'enorgueillit d'être le seul laboratoire en France exclusivement dédié aux études lusophones. Il développe, autour des échanges transatlantiques et de la circulation des savoirs et des objets, divers programmes d'études. Ainsi, les recherches conduites sur la République des Lettres explorent les figures de lettrés en Europe et en Amérique, tout autant que la vie d'institutions et bibliothèques prestigieuses. Un autre volet, axé sur les représentations forgées sur le Nouveau Monde et leurs évolutions jusqu'à nos jours, nourrit un questionnement autour des figures de l'amérindianité ; il s'attache à l'émergence des paroles amérindiennes et au rapport des peuples autochtones à leur patrimoine dans la contemporanéité.

Ces axes thématiques ont favorisé un rapprochement avec la bibliothèque Sainte-Geneviève — autour de la figure de Ferdinand Denis certes, mais aussi des voyages d'exploration et des objets ethnographiques de l'ancien Cabinet de curiosités, dans une perspective favorisant un va-et-vient entre passé et présent. Si l'un des objectifs poursuivis consiste à valoriser le patrimoine exceptionnel de cette bibliothèque, le questionnement des regards posés depuis le XVI^e siècle sur le continent américain vise également à mettre en lumière des cultures et des civilisations aujourd'hui menacées.

Conçue dans le cadre d'un colloque intitulé Amérindianités au Québec et au Brésil : art, littérature et patrimoine, les armes d'une reconquête, et d'une collaboration institutionnelle très fructueuse, l'exposition éphémère présentée en novembre 2017 dans la salle de lecture de la Réserve a offert des perspectives croisées sur les collections ethnographiques. Elle prenait en compte une requête formulée un an auparavant par Tanielson Rodrigues da Silva, alias Poran Potiguara, étudiant en agronomie de l'université de Brasília (UnB), leader et représentant de la Communauté de Baía da Traição située dans l'État de Paraíba au Brésil : transmise par Maria da Graça Høefel, professeure à l'UnB et coordinatrice du projet *Vidas Paralelas*, cette demande visait à retrouver la trace d'ancêtres disparus au XVI^e siècle lors des premiers contacts entre Français et Potiguaras, afin de reconstruire un récit historique lacunaire, reconstituer un patrimoine culturel et contribuer à l'élaboration d'un lieu de mémoire au sein de la communauté.

La narration élaborée mettait en relief l'élaboration du savoir occidental à travers la présentation d'ouvrages rares ou fondamentaux pour la construction du savoir associé aux Amériques, de par leur contenu textuel ou leur illustration. Ces écrits ont été placés sur les tables en regard d'objets de l'ancien Cabinet, sélectionnés pour leur importance historique, leur rareté et leur signification intrinsèque : parcours matériel

et symbolique, destiné à transmettre un message de paix afin de favoriser une rencontre au cœur de l'histoire pour construire la modernité et revisiter le passé.

Du passé au présent, un fil conducteur reliait la massue d'origine tupinamba au calumet de la paix iroquois. Ces pièces à caractère cérémoniel ont été associées à des objets du quotidien assumant une fonction centrale dans les cultures amérindiennes : pour le Nord, les raquettes figurant la marche d'exploration à travers le Nouveau Monde ; pour le Sud, le tipiti servant à presser le manioc, symbole d'une riche civilisation agricole.

Des œuvres de fiction d'auteurs autochtones contemporains, évoquant ces mêmes objets dans des mythes ou des écrits poétiques, ont permis de matérialiser la vivacité et l'émergence d'une prise de parole chez les descendants de ces communautés. Des extraits de textes de poétesses innues parmi lesquelles Joséphine Bacon, Natasha Kanapé Fontaine, Rita Mestokosho les accompagnaient, incarnés par les voix de la linguiste innue Yvette Mollen et d'étudiants associés à cette recherche.

Des portraits photographiques par Sebastião Salgado et Patrícia Lefèvre complétaient le dispositif, intégrant à la galerie d'illustres figures ornant la salle de lecture de la Réserve l'image de ces peuples jusqu'ici marginalisés.

Enfin, nous avons invité Poran Potiguara et sa compatriote la poétesse Graça Graúna à prendre tour à tour la parole. Le discours du représentant potiguara fut un moment aussi intense que chargé de sens. Authentifiant la massue tupinamba comme un objet issu de sa culture ancestrale, il en a pris symboliquement possession au nom de son peuple. Traversé par la parole de ses aïeux venue des temps anciens, il a renoué le lien qui lie l'objet à sa communauté d'origine.

Ces objets ont ainsi repris vie et sacralité au sein des fonds de la bibliothèque. Ces quelques heures hors de leur vitrine ont définitivement changé notre regard sur eux. Ils ont habité le lieu avec leur force symbolique et leur puissance d'évocation. Ils nous ont transmis une part de la richesse de l'imaginaire des peuples originaires.

Cette exposition n'aurait pas été possible sans l'aide bienveillante de l'équipe de la bibliothèque Sainte-Geneviève et la collaboration étroite et fructueuse nouée avec Nathalie Rollet-Bricklin, chef du département de la Réserve.

Brigitte Thiéron
Maître de Conférences
Université Sorbonne Nouvelle
CREPAL

02. ENRICHIR ET PRÉSERVER

02. Un développement des collections raisonné et maîtrisé

La bibliothèque Sainte-Geneviève a poursuivi, cette année encore, la politique d'acquisitions courantes encyclopédiques telle que définie dans sa charte d'acquisition et son plan de développement des collections, notamment ceux du Fonds général dont la dernière évolution significative remonte à 2015 et la fin de la redistribution d'exemplaires issus du dépôt légal au bénéfice de la bibliothèque. L'harmonisation des documents cadre, des objectifs et du suivi de l'exécution des plans des trois départements de collection a été identifiée comme un chantier à mener dans les prochaines années.

Comme chaque année, ce sont environ 17 500 documents qui sont entrés dans les collections de la bibliothèque. Les dépenses d'acquisition de monographies courantes françaises et étrangères restent à peu près équivalentes au niveau budgétaire. En revanche, en nombre de volumes, les acquisitions en langues étrangères sont beaucoup moins nombreuses et représentent environ 30 % des acquisitions, compte tenu d'un coût unitaire moyen nettement plus élevé. Cet équilibre, respecté ces dernières années, garantit une certaine stabilité dans le développement de nos collections, en particulier dans les domaines d'excellence de la bibliothèque. Il en va de même pour les collections de périodiques et de ressources électroniques, pour lesquelles la bibliothèque s'applique à garantir une continuité, sans sacrifier aucun domaine. La priorité porte cependant, en valorisation et en préservation à long terme, sur nos domaines d'excellence.

Parallèlement, la saturation des espaces de magasin conduit la bibliothèque à intensifier son effort d'élimination sélective par pilon, d'une part, et d'externalisation au CTLES, d'autre part, les masses traitées étant en nette augmentation tant en 2017 que dans les prévisions des prochaines années. En 2017, l'accroissement sur site a été limité à environ 2000 volumes. À court terme, l'objectif doit être celui d'un accroissement zéro sur site. Cet objectif ne pourra être pleinement maîtrisé, dans le respect d'une politique documentaire à rénover, qu'en intégrant un volet de gestion dynamique des collections indissociable des problématiques de gestion des espaces comme de services aux publics.

Nombre de documents :

1 129 300

Monographies modernes

19 972

Titres de périodiques

303 780

Documents patrimoniaux

Rayonnage :

48,5

Kilomètres

Accroissement 2017 :

17 556

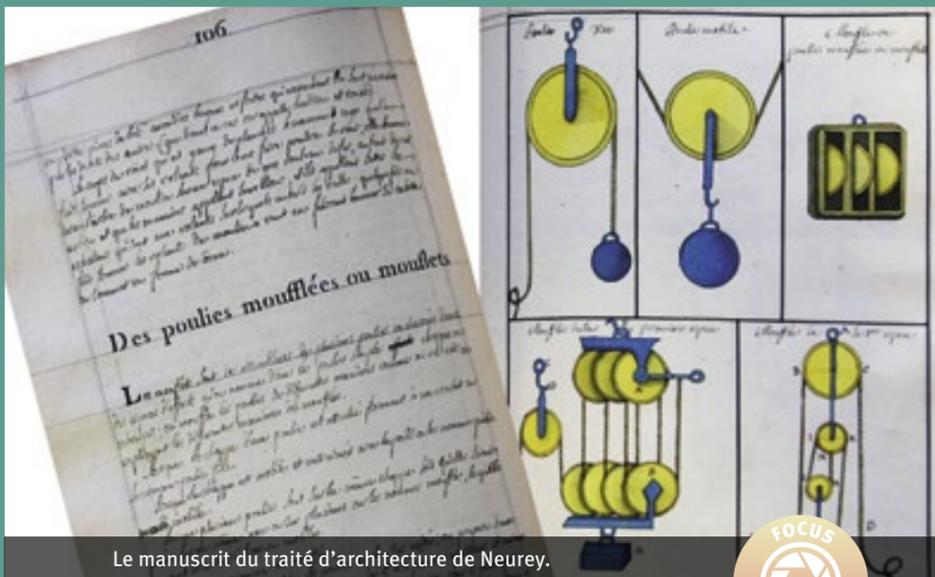
Entrées



15 573

Sorties

dont 3 328 éliminations,
562 dons ou cessions
et 11 683 dépôts



Le manuscrit du traité d'architecture de Neurey.



Quelques acquisitions remarquables

L'exceptionnelle collection patrimoniale de la bibliothèque continue de s'enrichir chaque année.

Les acquisitions dans ce domaine ont ainsi représenté en 2017 environ 160 000 €. La Société des Amis de la bibliothèque a contribué à cet enrichissement en participant à hauteur de 8 000 € à l'achat d'un recueil de deux pièces dont une édition bâloise du 16^e siècle, annotée, d'un texte de Galien. Il faut ajouter à ces enrichissements de la Réserve, ceux du Fonds général, en particulier dans les domaines d'excellence de la francophonie, des voyages, ou encore des sciences religieuses et de l'ésotérisme, et celles de la Bibliothèque nordique, notamment relative au développement des collections d'artistes du mouvement CoBra mises en valeur cette année. Parmi les pièces les plus remarquables peuvent être signalées :

ÉRASME. *Apologiae Erasmi Roterodami omnes, adversus eos, qui illum locis aliquot, in suis libris, non satis circumspecte sunt calumniati...* Bâle : J. Froben, 1521-1522. Première édition rassemblant les sept apologies d'Érasme, publiées par Jacques Lefèvre d'Étaples; exemplaire portant des marques de la censure espagnole et une mention ms. au colophon : «Esta expurgado. Como los antecedentes».

L'Office de la Vierge Marie à l'usage de l'Eglise catholique, apostolique & romaine, avec les Vigiles, pseauxes graduels, penitentiels, & plusieurs prières & oraisons. Paris : J. Mettayer, 1586.

Édition illustrée d'une vignette au titre et de 18 planches d'après des graveurs flamands, italiens et allemands et conservée dans une reliure en maroquin havane à décor doré.

PELBARTUS DE TEMESVAR. *Pomerium sermonum. De tempore. Pars hyemalis.* [Paris : F. Regnault, vers 1522]. Très rare impression parisienne en caractères gothiques des sermons du théologien franciscain hongrois Pelbartus de Temesvar. Seul exemplaire dans les collections publiques françaises.

PEÑA MONTENEGRO (Alonso de la). *Itinerario para parochos de Indios...* Lyon : J.-A. Huguetan, 1678. Seconde édition de l'ouvrage rédigé par Alonso de la Peña Montenegro, évêque de Quito, relatif aux mœurs et coutumes des Indiens d'Amérique du Sud.

NEUREY (de). *Traité d'architecture de perspectives de mécanique et de gnomonique avec la manière de lever les plans et les cartes.* Paris, 1748. Manuscrit illustré de planches gravées et de dessins tracés à la plume rehaussés de lavis d'encre ou d'aquarelle.

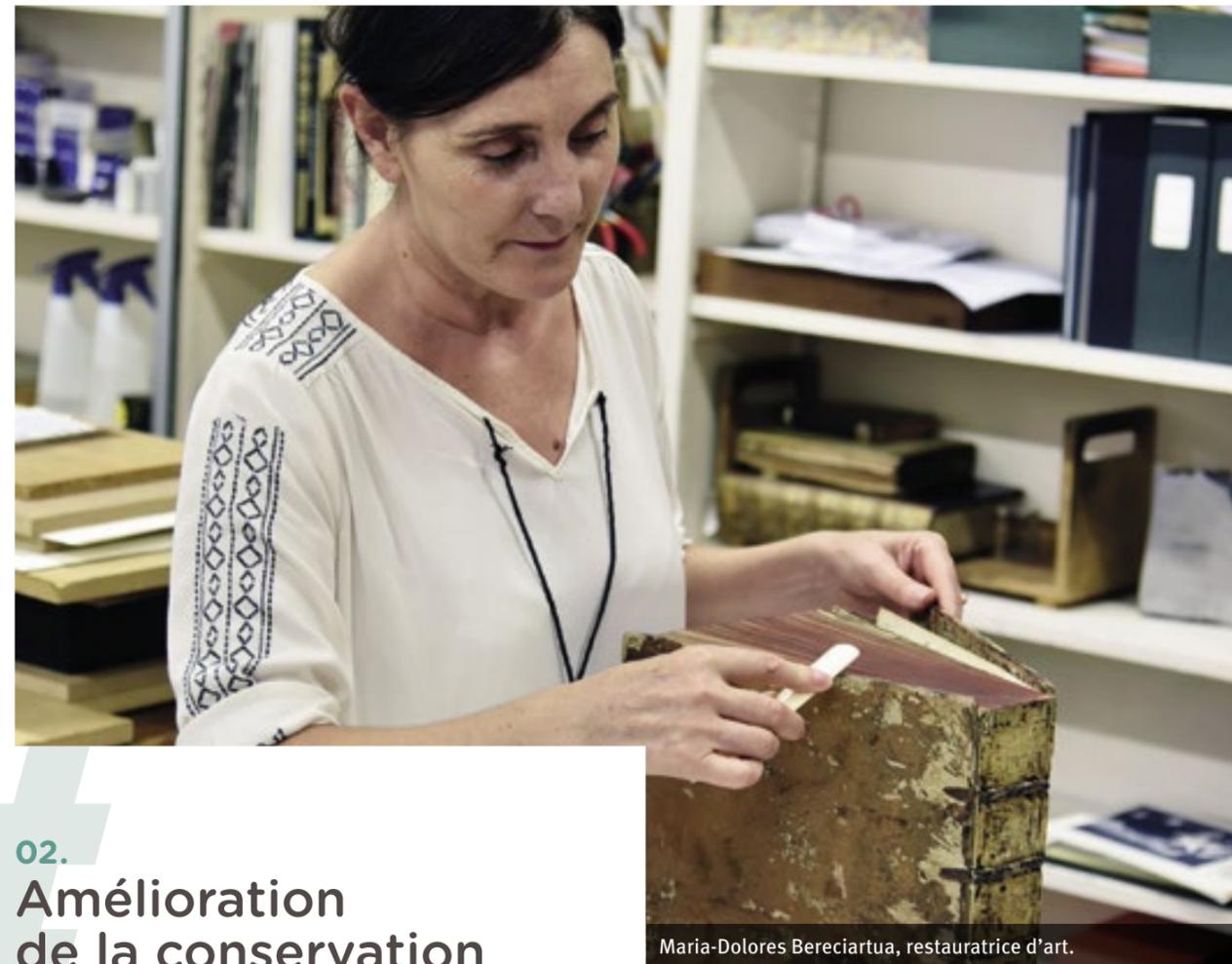
LAGERLÖF (Selma). *Lettre autographe signée de « Selma Lagerlöf » à « Cher Monsieur André Bellessort ».* Mårbacka, 29 mai 1935. Cette lettre de la célèbre prix Nobel suédoise à son traducteur vient compléter la collection d'autographes d'écrivains scandinaves conservés à la Bibliothèque nordique.

CAUNTER (John Hobart). *Tableaux pittoresques de l'Inde.* Paris : F. Bellizard et Cie, L. Janet, V. Morlot, 1834. Première édition française de la description de Madras et de ses environs adaptée de l'Oriental annual du révérend Caunter, illustrée de 25 planches gravées d'après William Daniell, peintre et dessinateur. Reliure d'inspiration indienne en maroquin vert (serpents à froid et plaque dorée représentant une femme assise en tailleur dans un décor d'arabesques).

JORN (Asger). [Sans titre]. [Bern : Kornfeld], 1964. Épreuve lithographiée en couleurs pour le livre *1 cent life*, de Walasse Ting et Sam Francis, ouvrage collectif entre CoBra et Pop Art. Imprimé en 2 000 exemplaires en 1964 à Paris chez l'imprimeur Maurice Beudet, édité par la Galerie Kornfeld à Bern (Suisse).

HAKL (Hans Thomas). *Octogon.* Hagenau : Scientia nova, 2015-2017. Vol. 1 Die Suche nach Vollkommenheit im Spiegel einer religionswissenschaftlichen, philosophischen und im besonderen Maße esoterischen Bibliothek : esoterische und religionswissenschaftliche Forschungen von akademischen Autorinnen und Autoren. Vol. 2 The Quest for Wholeness : mirrored in a library dedicated to religious studies, philosophy and esotericism in particular. Vol. 3 La ricerca della totalità : riflessa in una biblioteca dedicata alla storia delle religioni, alla filosofia e, soprattutto, all'esoterismo : studi di esoterismo e religione. Cette série, que la bibliothèque est seule à posséder en France, devrait être complétée d'un tome en français. L'auteur est le fondateur d'une maison d'édition spécialisée dans l'ésotérisme ainsi que de la revue *Gnostika*.

BUCHET (Christian). *The sea in history = La mer dans l'histoire.* Woodbridge : The Boydell press [Paris] : Océanides, 2017. Publiés dans le cadre du projet Océanides, ces 4 volumes ont pour objectif de montrer l'histoire globale du monde d'un point de vue maritime. Mêlant histoire économique, sociale, culturelle, politique, religieuse, les auteurs ont l'ambition de couvrir tous les aspects liés à la mer et à ses relations avec l'homme, de l'Antiquité à nos jours, sur les cinq continents.



Maria-Dolores Bereciartua, restauratrice d'art.

02. Amélioration de la conservation

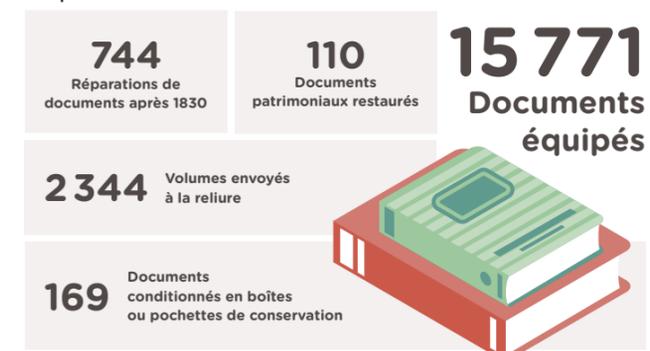
Les bâtiments complexes de la bibliothèque Sainte-Geneviève posent plusieurs enjeux de conservation. Entre le bâtiment Labrouste, classé monument historique, et les deux extensions des années 1950-1960, les divers espaces de stockage des collections sont à la fois très morcelés et très peu cloisonnés. Les deux enjeux principaux de conservation sont le contrôle du climat, avec un problème de trop grande sécheresse de l'air, et la propreté des magasins, avec une lutte constante contre la poussière.

En 2017, un travail sur le climat de la Réserve a été réalisé avec l'achat de nouveaux thermo-hygromètres électroniques qui équiperont les magasins de livres anciens et permettront la mise en route en toute sécurité d'un parc d'humidificateurs en 2018. L'objectif est de maintenir une humidité relative autour de 50 %, taux conseillé pour la conservation des livres.

Les documents patrimoniaux sont particulièrement touchés par le problème de sécheresse, qui rend le cuir des reliures très cassant. L'atelier de restauration de la bibliothèque, composé de deux spécialistes de la restauration des livres anciens, a traité 110 documents patrimoniaux en 2017, avec des interventions allant du traitement des altérations du papier à la restauration complète de reliures.

Un autre travail de fond effectué en 2017 est le dépoussiérage par les équipes de la bibliothèque des collections des salles de lecture du Fonds général et d'une partie des collections en magasin. Une réflexion sur l'externalisation de cette tâche est en cours. Elle permettrait d'augmenter la quantité de collections dépoussiérées chaque année et de répartir le temps de travail en interne selon d'autres priorités.

Le traitement matériel des documents pour leur bonne conservation a représenté en 2017 :





Deimantė Sidaraitė

Sauvons la corvette L'Aurore!



Avis aux mécènes potentiels :
grâce à vous, l'année 2018 verra peut-être
la concrétisation de ce beau projet!

La bibliothèque-musée, héritière de l'abbaye Sainte-Geneviève, possède une collection exceptionnelle d'objets patrimoniaux, d'instruments scientifiques et d'œuvres d'art. La présence d'une maquette de navire dans le hall de la bibliothèque est ainsi une curiosité qui peut surprendre le visiteur.

Il s'agit d'un modèle de la corvette *L'Aurore*, navire créé spécialement en 1767 pour une expédition scientifique en mer, à laquelle le chanoine bibliothécaire de l'abbaye Sainte-Geneviève, Alexandre-Gui Pingré, a participé. Le modèle a été réalisé en 1768-69 en souvenir de cette expédition. Aujourd'hui, la maquette est dans un état critique.

En 2017, plusieurs actions ont été menées afin de pouvoir en assurer une restauration de grande ampleur. Un site web (www.corvette.bsg.univ-paris3.fr) regroupant les informations historiques sur la maquette a été créé. Il sert de support de diffusion à une campagne de mécénat lancée à la fin de l'année.

Parallèlement, un dossier de demande d'autorisation de travaux auprès de la DRAC, obligatoire pour cet objet classé monument historique depuis 1944, a été réalisé.

02. Mécénat

Afin de préserver ce patrimoine exceptionnel et de mener à bien ses projets ambitieux et enthousiasmants, la bibliothèque Sainte-Geneviève développe sa politique de mécénat. Les dons de particuliers comme d'entreprises doivent ainsi lui permettre d'une part de restaurer les pièces remarquables de ses collections d'objets, de tableaux, de documents ainsi que les éléments mobiliers et immobiliers; et d'autre part, de développer des projets scientifiques à la hauteur de son histoire et de ses collections. Mais l'objectif demeure, bien entendu, de lier les deux : préservation et transmission du patrimoine, participation au développement de la science. Ainsi, par exemple, des projets de numérisation 3D du patrimoine de la bibliothèque, mais aussi de restructuration des espaces à l'occasion de la future fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe afin d'offrir aux publics, aux collections et aux personnels des espaces et des services toujours plus performants et conviviaux.

La bibliothèque a désormais l'ambition d'amorcer cette politique par des opérations pilotes telle que la restauration de la corvette L'Aurore en 2018 et 2019, dans le cadre d'une charte et de documents cadres en cours d'élaboration.

Après un baccalauréat en Lituanie, cetteoureuse de Paris a décidé de poursuivre ses études en France. Munie d'une double licence en droit et en anglais à l'université de Versailles, elle poursuit actuellement un Master « Affaires européennes » à Sorbonne Université. Elle est présidente de l'Union des jeunes lituaniennes depuis novembre 2017.

02. Un don exceptionnel à la Bibliothèque nordique

**Interview de Deimantė Sidaraitė,
présidente de l'Union des jeunes lituaniennes**

Parlez-moi de l'Union des jeunes lituaniennes ?

La communauté lituanienne représente environ 10 000 personnes en France, la plupart à Paris et dans les grandes villes universitaires. Il s'agit pour une grande partie d'une population jeune et étudiante. L'Union des jeunes lituaniennes leur propose des rencontres régulières et un système d'entraide pour trouver les bonnes adresses et services. Une question revenait fréquemment : « Où emprunter des livres en lituanien à Paris? », la réponse était : « Nulle part ». Après avoir réfléchi à la création d'une bibliothèque associative dans les locaux de l'ambassade, nous avons eu l'idée de contribuer à la création d'un fonds dans une bibliothèque déjà existante.

Pourquoi avoir choisi la bibliothèque Sainte-Geneviève pour accueillir ce fonds ?

Nous voulions un établissement proposant déjà des thématiques proches, ouvert à tous et ayant une situation centrale. La Bibliothèque nordique proposait déjà des fonds scandinave et estonien, axés sur les langues, littérature et civilisation. Florence Chapuis, chef du département de la Bibliothèque nordique, a accepté de nous rencontrer et nous a aidés à préciser notre projet. Elle nous a également conseillé sur les méthodes de sélection des documents. Nous avons décidé que nous voulions des

ouvrages en lituanien, mais aussi des traductions françaises et des livres sur la Lituanie, afin de faire connaître notre culture.

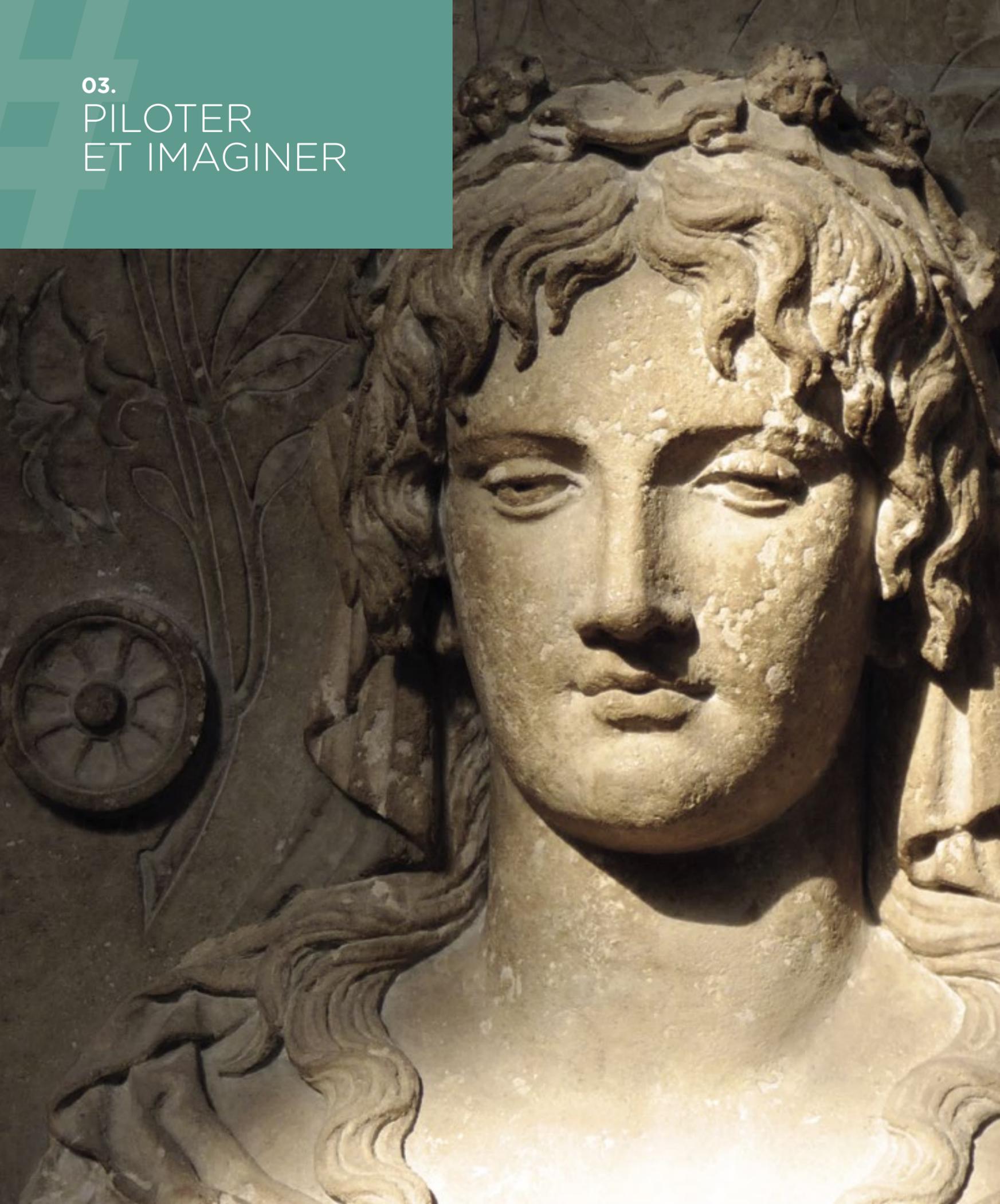
Comment avez-vous constitué la collection ?

Par appel au don. Au début, la moitié des personnes était enthousiaste, l'autre moitié avait beaucoup de doutes... Les choses sont beaucoup plus faciles maintenant que le fonds a commencé à exister, les gens sont beaucoup plus confiants et s'impliquent. Ils ont compris qu'il ne s'agissait pas de donner les rebuts de leurs étagères mais des livres qu'ils voulaient partager. Nous avons aussi été très soutenus par Karolina Paliulis, la propriétaire de la librairie française de Vilnius. Elle nous a donné des ouvrages très intéressants sur la Lituanie, en français et en anglais. Nous avons reçu des dons d'auteurs, du ministère de l'éducation lituanien et un comité de parlementaires lituaniens a organisé l'achat et l'envoi d'une soixantaine de volumes sélectionnés par le bureau de l'Union.

Quels sont vos projets à venir pour ce fonds ?

Nous continuons à l'enrichir. Son premier anniversaire sera aussi l'occasion d'organiser des conférences ou des lectures. Nous voudrions intégrer à ce projet des enseignants-chercheurs intéressés par la Lituanie et faire venir un public large.

03. PILOTER ET IMAGINER



03. Une année-clef dans le fonctionnement de l'établissement

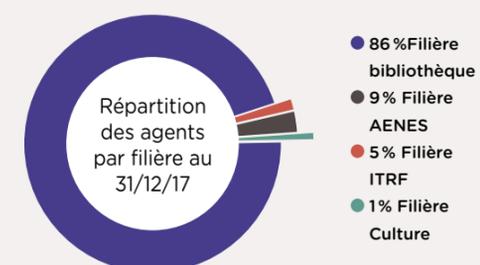
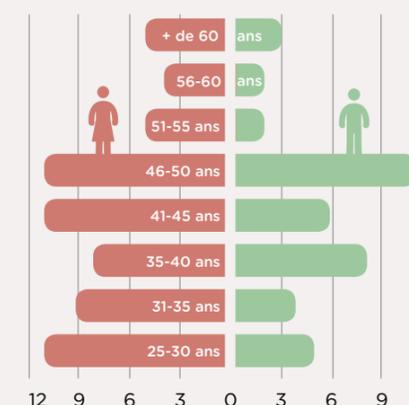
2017 a été marquée par la mise en place progressive d'une nouvelle gouvernance pour la bibliothèque Sainte-Geneviève. Les différents processus qui ont ainsi vu le jour visent à consolider le socle – tant en termes d'organisation qu'en termes de méthodologie – sur lequel pourra s'appuyer de façon stable notre stratégie pour les années à venir. La bibliothèque pourra ainsi imaginer sereinement son avenir en répondant aux enjeux de la documentation du XXI^e siècle.

03. Effectifs et moyens

L'équipe de la bibliothèque :



89 femmes / 57 hommes



Moyens de la bibliothèque :

Coût de la BSG	Recettes de la BSG	Taux d'exécution
7 974 189 €	8 234 930 €	93,58 %



Comité de direction.

03. Inventer la politique scientifique

La création d'un poste de directeur scientifique, fonction encore rare dans les établissements documentaires, souligne la nécessité absolue de consolider à long terme les liens avec la recherche, qu'elle soit de niveau national ou international. Une des missions principales de ce poste est d'impulser et de coordonner la politique de coopération scientifique de l'établissement, en s'appuyant notamment sur l'expertise de nos riches collections, qu'elles relèvent des départements spécialisés (Réserve et Bibliothèque nordique), du Fonds général, ou encore des collections d'œuvres d'art.

Développement des réseaux, approfondissement et extension des partenariats avec les universités et les centres de recherche, mécénat, CollEx, plans de conservation partagée, etc. : les pistes ne manquent pas pour valoriser la bibliothèque Sainte-Geneviève et encore mieux l'inscrire dans le paysage de la recherche.

03. Se rassembler pour imaginer l'avenir

L'année 2017 a aussi été l'occasion de lancer la restructuration des départements qui composent l'organigramme de l'établissement, en généralisant autant que faire se peut l'organisation en binôme chef de département / adjoint. Cette disposition — certes classique — a néanmoins pour objectif d'assurer une continuité de service et d'information optimale au sein de chaque département.

Il a également paru fondamental de définir le rôle du comité de direction (qui regroupe la direction et les chefs des départements) comme instance de pilotage et de gouvernance, aux côtés du directeur de la bibliothèque. Un travail fructueux de coaching s'est ainsi mis en place à la fin de l'année 2017, afin d'accompagner la réflexion sur le rôle que chacun souhaitait jouer au sein de ce CODIR. Ces séances de travail passionnantes ont permis de dégager des attentes, des valeurs et des objectifs communs, pour affermir une dynamique collégiale et participative à la stratégie de l'établissement.

Enfin, 2017 a vu se poursuivre et s'amplifier les moments de concertation et de dialogue avec les équipes.

La bibliothèque convoque traditionnellement son conseil deux fois par an; toutes les équipes sont invitées à participer à des réunions plénières. Parallèlement, les représentants des personnels sont réunis régulièrement afin de suivre les principaux dossiers en cours et d'échanger avec la direction sur les projets dans lesquels l'établissement souhaite s'engager.

03. Évaluation et prospective : des enquêtes pour mieux connaître nos publics

Afin de mieux comprendre les usages de ses publics et d'adapter constamment son offre de services aux besoins de ses usagers, chaque année, la bibliothèque Sainte-Geneviève mène des enquêtes ciblées sur des publics spécifiques. Traditionnellement conduites chaque automne par le Fonds général, elles avaient, ces dernières années, spécifiquement visées l'une ou l'autre catégorie de fréquentants — chercheurs, non-universitaires et étudiants en CPGE notamment. Cette année, deux enquêtes distinctes se sont intéressées aux publics des départements spécialisés de la Réserve et de la Bibliothèque nordique.

D'autre part, une étude approfondie des usages des ressources électroniques a été conduite dans le cadre du stage d'une élève-conservatrice qui a expérimenté l'utilisation du logiciel libre ezPAARSE.

Dans la perspective de la fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe, mais également comme outil de pilotage pour l'ensemble des projets de la bibliothèque Sainte-Geneviève, les enquêtes de publics sont amenées à se développer et à prendre à l'avenir une nouvelle ampleur.



Bibliothèque nordique.



Enquêtes sur les lectorats des départements spécialisés

Du 13 au 24 novembre, une enquête qualitative a été menée auprès du lectorat du département de la Réserve par Florian Clementi, stagiaire de l'École des bibliothécaires documentalistes.

Elle a pris la forme de brefs échanges à partir d'un questionnaire axé sur les pratiques de recherche, la collaboration avec les professionnels et les aménagements potentiellement souhaités. Les réponses des 31 lecteurs sondés révèlent un certain nombre de points forts : rapidité de communication des documents, calme de la salle et surtout importance de la médiation du personnel. Cette étude ouvre par ailleurs d'intéressantes pistes de collaboration avec doctorants et enseignants-chercheurs.

Une enquête en ligne à destination des usagers de la Bibliothèque nordique a été menée du 23 février au 08 mars 2017 par Denis Paszière, élève bibliothécaire de l'Enssib. La synthèse fait apparaître que les services spécifiques du département (prêt à domicile, PEB avec les pays nordiques, renseignement bibliographique spécialisé, campagnes de numérisation d'ouvrages nordiques) sont très appréciés. Les répondants souhaitent majoritairement un élargissement des horaires d'ouverture, ainsi que des ressources audiovisuelles, des ateliers de conversation et des salles de travail en groupe.



Marine Rigeade, chef du service des Périodiques.

ezPAARSE, mesurer l'usage des ressources électroniques



La bibliothèque Sainte-Geneviève a expérimenté en 2017 une nouvelle méthode de mesure des usages des ressources électroniques.

L'objectif fixé à Pascale Pauplin, conservatrice stagiaire de l'Enssib, était double : d'une part, harmoniser les données produites sur l'ensemble des ressources pour favoriser les comparaisons ; d'autre part, initier un projet qui permettra de définir plus précisément le profil des usagers et leurs besoins. L'enjeu est d'adapter l'offre de documentation électronique aux usagers des services en ligne de la bibliothèque et de mieux comprendre pourquoi certaines ressources restent peu utilisées : sont-elles mal connues des lecteurs ? Ou ne correspondent-elles pas à leurs attentes ?

Pour mettre en œuvre ce projet, la bibliothèque Sainte-Geneviève s'est appuyée sur le logiciel libre ezPAARSE. Développé par l'Institut de l'information scientifique et technique (INIST), l'université de Lorraine et Couperin, il analyse les flux de navigation des utilisateurs connectés sur place ou à distance aux services de la bibliothèque. Toutes leurs informations de navigation, préalablement anonymisées, sont enregistrées dans des fichiers examinés par ezPAARSE, grâce à des programmes d'analyse syntaxique appelés parseurs.

En 2017, le projet était dans une phase d'expérimentation. Aujourd'hui, environ 60 % des ressources électroniques mutualisées disposent d'un parseur et peuvent être analysées par ezPAARSE. À moyen terme, l'ensemble des bases acquises par la bibliothèque Sainte-Geneviève et la bibliothèque Sainte-Barbe sera couvert par un parseur. Les plus de 35 000 événements de consultation (vues ou téléchargements de sommaires, articles, chapitres d'ebooks...) enregistrés en 2017 ne sont qu'une partie des usages des collections numériques de la bibliothèque.

L'intensité des usages numériques ainsi mesurée permettra de mieux cibler la communication, la formation des lecteurs et les acquisitions. Pour soutenir cette ambition, le développement du projet ezPAARSE dans les prochains mois visera à la fois à élargir le champ des ressources analysées, pour mesurer plus précisément le nombre de téléchargements ou de vues de ressources électroniques sur place ou à distance par les usagers de la bibliothèque Sainte-Geneviève, et à croiser ces données avec les profils des usagers. Le lancement de ce projet à la bibliothèque Sainte-Geneviève, salué par la communauté ezPAARSE, marque sa volonté de s'impliquer activement dans ce travail collectif.



Marc Scherer, directeur scientifique.

03. Interview de Marc Scherer, directeur scientifique de la bibliothèque Sainte-Geneviève

« Nous avons beaucoup à apporter à la recherche et c'est un objectif prioritaire. »

Première question inévitable : qu'est-ce qui t'a motivé à prendre ce poste de directeur scientifique créé en septembre 2017 ?

L'originalité du poste. Un directeur scientifique dans le monde des bibliothèques universitaires, c'est très rare. En plus c'était une création à Sainte-Geneviève : cela me laisse à la fois beaucoup de latitude pour construire le périmètre et aussi beaucoup de défis à relever... vaste programme !

Qu'est-ce qui t'a marqué à ton arrivée à la bibliothèque Sainte-Geneviève ?

Comme tout le monde, j'avais une image personnelle de la fameuse « BSG ». Je me suis tout de suite rendu compte que ce que j'en connaissais n'était qu'une infime partie de son activité. Je n'avais pas conscience du foisonnement de projets et d'initiatives et de tout ce qui se fait dans ces murs. Par exemple, je ne connaissais pas l'existence de la Bibliothèque nordique (honte à moi !), je ne savais pas qu'il y avait un atelier de restauration, je n'avais qu'une idée réduite des collections du Fonds général, je ne mesurais pas l'ampleur des projets de numérisation... Bref, je n'en avais qu'une vision limitée, assez loin de la réalité !

Et donc, après ces premiers mois d'acclimatation, comment commences-tu à envisager ton rôle de directeur scientifique ?

Si je ne devais donc avoir qu'un seul axe de travail, ce serait de donner encore plus de cohérence aux projets de la bibliothèque pour les rendre plus visibles et les mettre mieux en valeur.

Ce ne serait donc qu'une question de manque de coordination des initiatives existantes ? De manière provocatrice, on pourrait presque dire une question « d'emballage » ?

Au contraire ! L'idée est vraiment de donner plus de sens, plus de visibilité à l'ensemble des projets. Cela peut se décliner de nombreuses manières : la planification thématique pluriannuelle des projets de valorisation, la mise en place d'une organisation plus efficace pour répondre aux appels à projets, l'élargissement et l'approfondissement de nos réseaux nationaux et internationaux, un travail de fond sur l'identification fine des gisements documentaires dans la masse de nos collections.

Un mot peut-être sur ce dernier point qui est crucial. Un des objectifs de ce poste de directeur scientifique est aussi d'essayer de réduire le hiatus collections-publics. À Sainte-Geneviève, nous avons d'un côté des collections exceptionnelles — hélas pas toujours aussi bien identifiées qu'elles le mériteraient — et pour l'essentiel de niveau recherche, et de l'autre des publics majoritairement composés d'étudiants de premier cycle et de classes préparatoires dont les besoins ne correspondent pas à ces collections-là. Nous devons donc à la fois positionner la bibliothèque Sainte-Geneviève comme bibliothèque de recherche, appui à la recherche voire objet de recherche, et aussi continuer de proposer des services et des collections les plus pertinents possibles pour les étudiants qui fréquentent la bibliothèque au quotidien. Et puis il faut ajouter le grand public.

Si je comprends bien, ce poste n'a donc pas vocation à se limiter au seul monde de la recherche ?

Non, en effet. Nous avons beaucoup à apporter à la recherche et c'est un objectif prioritaire. Mais ce n'est pas le seul, loin de là. On en reparle l'année prochaine !



La rénovation de la salle de repos



Budget total de l'opération :
20 000 € de mobilier et
32 000 € de travaux.

Durée du chantier :
2 mois en site occupé.

Le réaménagement complet de la salle de repos du personnel mené de janvier à mars 2017 a permis de résoudre plusieurs difficultés accumulées au cours des années : renouvellement complet des vestiaires des magasiniers jusque-là trop étroits, leur permettant désormais de déposer au quotidien leurs manteaux, sacs, mais aussi dossiers professionnels ; création d'un espace de pause doté d'un mobilier contemporain et d'un éclairage adapté ; mise en valeur du fonds professionnel ; fin du stockage dans cet espace de registres et autres outils de gestion des collections. L'ensemble du personnel de la bibliothèque dispose désormais d'un espace convivial et chaleureux, qui participe à l'amélioration des conditions de travail des agents. Il faut noter que ce chantier a été mené après création d'un groupe de travail qui a sélectionné les coloris, matériaux et mobiliers.

04. Les espaces internes

Le souci d'améliorer et de moderniser la bibliothèque Sainte-Geneviève se traduit régulièrement par la rénovation d'espaces publics et professionnels. En 2017, la bibliothèque Sainte-Geneviève a choisi de mettre l'accent sur deux espaces internes qui revêtent chacun une importance non négligeable bien qu'ils ne soient pas en lien direct avec les usagers et les services rendus aux publics. Avec la rénovation de la salle de repos du personnel, la bibliothèque améliore les conditions de travail des agents, et plus particulièrement des magasiniers qui ne disposent pas de bureaux attitrés. La rénovation de la salle de réunion de la bibliothèque située dans le bâtiment annexe du 8, place du Panthéon participe de la même logique : doter la bibliothèque d'espaces agréables et pratiques au quotidien afin de faciliter le travail de chacun. Remise en peinture, réfection du sol et de l'éclairage, choix d'un mobilier au design contemporain, installation d'un écran connecté ont rendu à cette salle son attrait et une partie de son cachet architectural tout en la modernisant.

Ces deux opérations donnent le ton de la politique que la bibliothèque souhaite poursuivre dans ce domaine dans les années à venir. La priorité devrait alors porter prioritairement sur la rénovation des espaces publics, en particulier la cafétéria et la salle de Références.

04. La gestion budgétaire et comptable

À compter du 1^{er} janvier 2016, le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la Gestion Budgétaire et Comptable Publique (GBCP) est entré en vigueur. Ce décret crée une comptabilité budgétaire, qui permet de suivre l'exécution financière en fonction des flux de trésorerie. L'université Sorbonne Nouvelle est en partenariat avec l'association Cocktail, qui développe depuis plusieurs années des outils gestion adaptés aux besoins des établissements de l'enseignement supérieur. Ces outils ont été entièrement refondus début 2017 pour intégrer les mises à jour induites par la réforme. Annoncés pour fin 2016, les nouveaux modules n'ont été opérationnels qu'au courant du premier trimestre 2017. Tous les modules n'ayant pas encore été développés, le suivi de la TVA intracommunautaire et des immobilisations doivent pour l'instant se faire manuellement. Les possibilités de reporting ont été très contraintes durant l'exercice 2017, complexifiant le suivi de l'exécution budgétaire et de la planification des dépenses. En dépit de cela, la bibliothèque affiche un taux d'exécution budgétaire de 95 % en Autorisations d'Engagement au compte financier 2017.

À terme, la réforme et les nouveaux outils ont vocation à apporter une meilleure visibilité sur les flux financiers, une plus grande souplesse dans la réallocation des crédits et intégrer une dimension pluriannuelle à l'exécution budgétaire.



04. Interview : projet de modernisation de la salle de références



Delphine Riché, chef de projet salle de Références

Delphine Riché, conservatrice au département de la Politique documentaire, pilote le groupe de travail qui a pour mission de repenser deux espaces dans les salles de lecture attenantes à la salle Labrouste.

Tu es arrivée à la bibliothèque en septembre 2016 en tant que conservatrice responsable de la gestion des collections au département de la Politique documentaire. À quoi cela correspond-il plus précisément ?

Cela regroupe des réalités très différentes comme la préparation des transferts de collections dans des magasins à distance (CTLES), l'organisation du récolement des 25 000 documents en libre accès ou encore la gestion de la mise en rayon des nouveautés et du désherbage du libre accès. Dans ce cadre, je suis aussi chef de projet pour le réaménagement des salles de Références et de la Passerelle.

Peux-tu nous décrire en quoi consiste le projet que tu viens de citer ?

Il s'agit de moderniser les deux salles du Fonds général attenantes à la salle Labrouste. C'est un réaménagement nécessaire et facilement réalisable dans l'attente d'un projet immobilier à long terme qu'impliquerait une fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe, ou une rénovation complète de la bibliothèque Sainte-Geneviève. Ces deux salles, qui offrent environ 70 places et quelques postes informatiques, sont propices à un réaménagement rapide et à coût modéré. Au début du projet, l'idée principale était d'augmenter le nombre de documents directement accessibles au public, dont la sélection est un enjeu crucial puisque les livres en libre accès, qui ne représentent que 1% du total de nos collections, comptent pour plus de la moitié des consultations totales de la bibliothèque. Mais très vite la question s'est posée de redéfinir l'offre, la notion même de « salle de Références » étant de moins en moins parlante pour le public actuel.

Quels sont les enjeux liés à ce projet ?

L'enjeu est de partir des publics, qui sont particulièrement diversifiés à la bibliothèque Sainte-Geneviève, et de leurs attentes. Aujourd'hui, un même usager peut vouloir travailler différemment au cours d'une même journée, seul ou en groupe, dans des espaces confortables et avec des outils adaptés... voire faire une pause! Nous voudrions aménager une salle dédiée à la recherche et à l'étude, offrant des outils et des services d'aide à la recherche, et une autre offrant un espace kiosque avec du mobilier confortable pour un usage « détente ». Le réaménagement de ces espaces est une opportunité pour diversifier nos services et améliorer la qualité de notre service public.

Si je récapitule, d'une salle orientée vers les collections, vous êtes passés à un projet qui prend bien plus en compte les services et les publics ?

Tout à fait. Tout l'enjeu est d'adapter une partie du bâtiment aux nouveaux usages des publics.

C'est un projet transversal et qui touche toute la bibliothèque. Comment penses-tu procéder pour que ce projet aboutisse ?

J'ai constitué un groupe de travail de 10 personnes, représentant tous les départements impliqués. Dans un premier temps, nous étudions de nombreuses questions telles que l'offre informatique (augmentation du nombre d'ordinateurs fixes, prêt d'ordinateurs portables ou de tablettes), la mise à disposition de salles de travail en groupe ou de carrels, la valorisation des collections électroniques et en magasin, etc. Dans un second temps, le groupe travaillera sur le mobilier et les travaux à prévoir.

Et quand penses-tu que ces nouveaux espaces seront ouverts au public ?

Les travaux seront prévus dans le budget de l'année 2019 et devront être conduits pendant une période de faible affluence pour minimiser la gêne au public. Nous éviterons donc le début d'année et les périodes de partiels des étudiants. L'échéance dépendra également de l'étendue des travaux à prévoir, et pourra être déclinée en plusieurs phases, entre le début d'année et la rentrée 2019.

05.
SE MOBILISER AUTOUR
D'ENJEUX MAJEURS



10, place
du Panthéon :

15 250 m²
(SHON)

8, place
du Panthéon :

1 070 m²
(SHON)

Surface totale
des magasins :

5 800 m²
(SU)

Surface totale
des salles de
lecture (hors
accès) :

1 990 m²
(SU)

pour environ
800 places
(environ 2,5 m²
par place)



05. Une restauration d'ampleur des bâtiments historiques

Le bâtiment historique de la bibliothèque construit par Henri Labrouste et classé Monument historique est soumis à un vieillissement général et à un certain nombre de désordres, en particulier : fissures à reprendre, peintures et tentures à restaurer, dépoussiérage général des boiseries et des structures en pierre et en fonte, réfection de l'éclairage, rénovation des sols, remise en état des huisseries et modernisation du système d'ouverture des fenêtres, rénovation des stores, restauration de l'escalier d'honneur.

La situation du bâtiment annexe situé au 8, place du Panthéon également construit par Henri Labrouste et qui abrite aujourd'hui les bureaux de plusieurs départements de la bibliothèque Sainte-Geneviève n'est guère plus enviable : huisseries à reprendre ou à changer, remise aux normes des installations électriques et de la plomberie, réfection complète des bureaux, restauration de la cage d'escalier classée, etc.

De telles restaurations et travaux ne peuvent s'envisager sans un accompagnement des services spécialisés de la DRAC, un financement adéquat et dans certains cas, une fermeture prolongée au public.

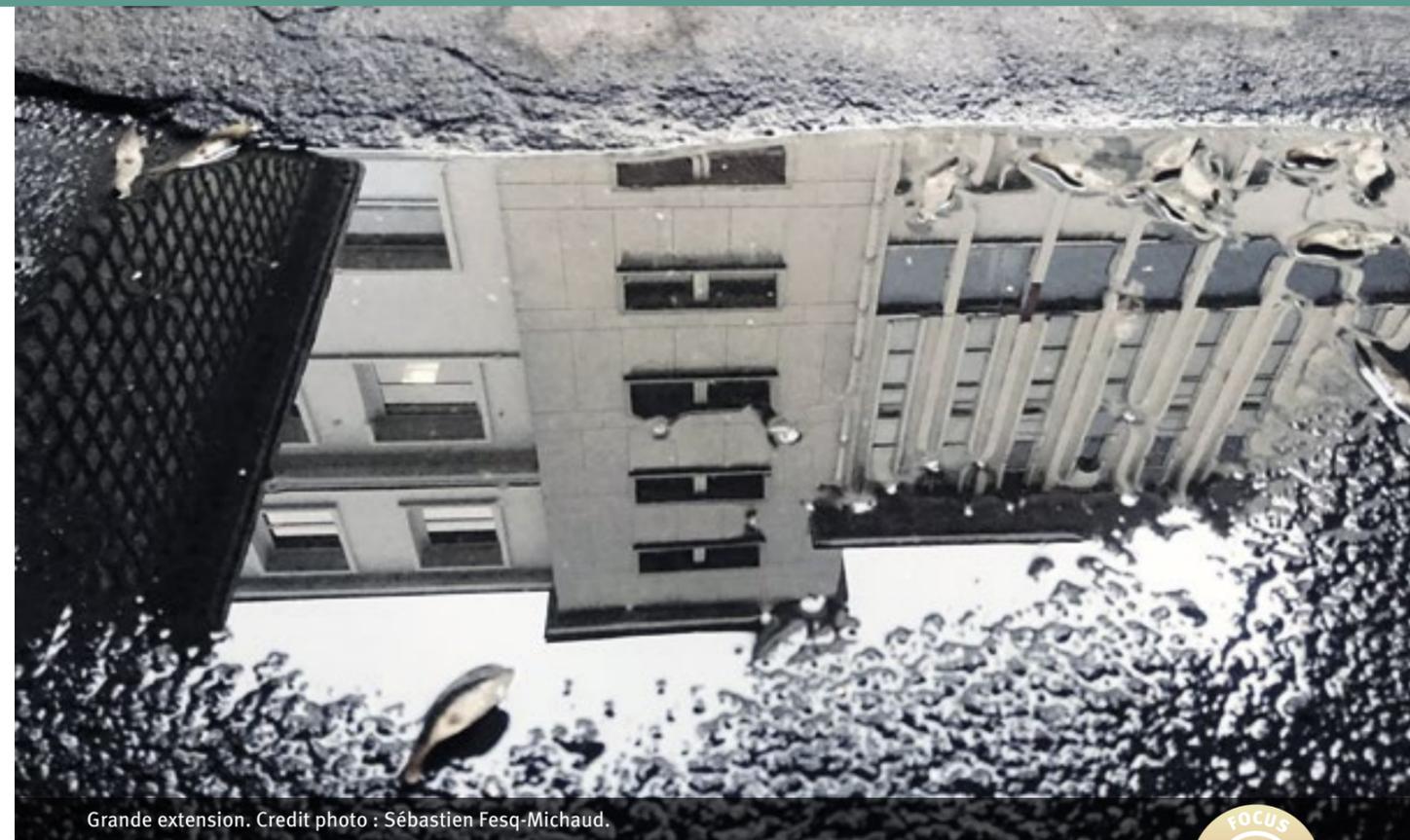
05. La conservation des collections

La bibliothèque Sainte-Geneviève cumule depuis quelques années des infiltrations ponctuelles d'eau pluviale dans ses magasins : en façade du bâtiment dit « Grande extension » et en sous-sol d'une cour intérieure. Après établissement d'un diagnostic et de préconisations par deux bureaux d'études spécialisés, un premier chantier de reprise d'étanchéité est programmé pour le mois de juin 2018 (durée : 4 semaines — budget prévu : études 6 858 € TTC, travaux 8 798 € TTC).

Le passage à l'éclairage en LED des magasins devient également une nécessité non seulement pour la conservation des collections, mais aussi dans une perspective de réduction des dépenses énergétiques.

En outre, la saturation des magasins sur site devient préoccupante et malgré les efforts réalisés depuis deux ans pour limiter l'accroissement, il devient urgent de mettre en œuvre une véritable gestion dynamique des collections. Parallèlement, les besoins tant d'entretien que de sûreté des collections nous conduisent à envisager de procéder à des récolements systématiques selon un rythme pluriannuel pour parvenir à un récolement général des collections.

Or, cela ne peut s'envisager sans mobiliser des moyens considérables, notamment humains, et sans opérer des modifications profondes de l'organisation du travail au sein de la bibliothèque.



Grande extension. Crédit photo : Sébastien Fesq-Michaud.

05. Des équipements et des espaces à moderniser

Avec environ 130 prises électriques et 60 prises réseau pour 715 places assises offertes au public, la bibliothèque Sainte-Geneviève ne répond pas aux besoins des usagers qui travaillent depuis leurs ordinateurs, tablettes ou téléphones personnels.

Le renforcement du réseau wifi en 2017 a permis une première avancée dans la modernisation de la bibliothèque, mais elle doit être poursuivie par des chantiers de plus grande ampleur (réaménagement complet de certaines salles de lecture, installation d'un plancher technique dans la salle Labrouste et remise aux normes de l'infrastructure électrique).

Par ailleurs, la bibliothèque souffre d'une inadéquation des espaces de travail professionnels de plus en plus criante : bureaux exigus et mal isolés, circuit du document particulièrement contraignant, enchevêtrement des espaces professionnels et des espaces publics. Le ratio de bureaux dédiés par agent s'établit aujourd'hui à environ 4 m² par personne et non compris les agents postés en service public, ce qui est très en deçà des normes préconisées en bibliothèque. C'est l'un des enjeux à prendre en compte dans le projet architectural qui sera adossé au projet de fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe.

Les chantiers de mise en sécurité



Malgré deux chantiers importants de mise en sécurité incendie conduits dans les années 2000-2010, il reste encore à mener d'importants travaux de mise en sécurité : réfection de la façade et isolement coupe-feu des magasins du bâtiment dit « Grande extension », renouvellement des têtes de détection incendie pour mise à jour réglementaire, travaux de mise aux normes et de prévention des risques professionnels.

Ces chantiers, pour la plupart complexes et importants, ont pu bénéficier de crédits spécifiques de la part du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche mais restent difficiles à mettre en œuvre concrètement au regard de la charge de travail que représentent le fonctionnement quotidien de la bibliothèque et la prise en charge des réparations et travaux urgents.

05. Des outils à rénover

Un certain nombre d'outils de gestion quotidienne de la bibliothèque sont vieillissants et leurs capacités limitées induisent une charge de travail supplémentaire pour les services qui les utilisent.

Par exemple, il existe aujourd'hui divers outils pour la gestion des congés et des plannings du personnel allant du papier au logiciel libre en passant par des tableaux Excel. Le morcellement des outils est un frein majeur à l'harmonisation des pratiques et au partage d'informations. Pour pallier ce besoin, un cahier des charges a été établi en 2016 pour un outil commun de gestion des congés, des absences et du planning des trois fonds documentaires de la bibliothèque. Plusieurs

prestataires ont été contactés et des tests sont en cours pour trouver l'outil le plus pertinent.

Le logiciel de gestion du personnel, Harpège, développé par l'Agence de mutualisation des universités et établissements (Amue), est également vieillissant, peu fiable et difficile à manier. L'Amue travaille actuellement au développement d'un nouvel outil qui remplacerait Harpège, nommé SIHAM. Son déploiement est prévu pour 2020. En prévision de la migration des données vers ce nouveau logiciel, une importante campagne a été menée par le service du personnel de la bibliothèque pour compléter et fiabiliser les données saisies. Cette évolution devrait permettre un meilleur pilotage de la masse salariale.

05. Un régime indemnitaire en évolution

Le décret n° 2014-513 du 20 mai 2014 crée un nouveau régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel (RIFSEEP). Ce régime doit remplacer les régimes actuels très disparates pour simplifier le paysage indemnitaire.

Les postes sont recensés en groupes de responsabilité et l'indemnité de fonctions de sujétions et d'expertise (IFSE) sera la même pour tous les agents du même corps et du même groupe au sein d'un même établissement. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche propose des grilles d'aide au classement et fixe par arrêté les montants plafonds et planchers des indemnités versables. Chaque établissement doit établir la cartographie de ses postes et faire voter au comité technique les niveaux indemnitaires chiffrés par groupe.

Les différentes filières présentes à la bibliothèque sont toutes concernées par ce dispositif, dont la mise en place suit un calendrier différent. En 2017, la cartographie des postes de la filière AENES a été mise en œuvre à l'université. La mise en application de cette cartographie a été l'occasion de remonter le régime indemnitaire des agents de catégories B et C aux minima ministériels. Les décrets relatifs aux filières ITRF et Bibliothèque ont été publiés. L'université doit organiser de prochaines consultations pour travailler sur la cartographie des postes de ces deux filières.

Les niveaux indemnitaires étant relativement bas à l'université Sorbonne Nouvelle par rapport au paysage universitaire parisien, l'application de cette réforme est l'occasion d'un dialogue social pour une vraie revalorisation.



05. Le projet de fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe

Il est apparu assez vite que la proximité géographique des deux bibliothèques interuniversitaires Sainte-Barbe et Sainte-Geneviève, la complémentarité de leurs publics, de leurs collections et de leurs services plaident en faveur d'un rapprochement, voire d'une fusion des deux établissements sous la houlette de leur université de rattachement, Sorbonne Nouvelle.

Afin d'accompagner les équipes dans les différentes étapes d'un processus à long terme, un poste de conservateur chargé de mission a été créé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche en fin d'année 2017. Le projet scientifique qui est à imaginer doit, pour répondre pleinement à l'ambition attendue, s'adosser à un projet architectural fort et structurant qui — au-delà de l'accès commun aux deux bibliothèques et d'une circulation libre de l'une à l'autre — répondra à trois exigences : résoudre les problèmes actuellement rencontrés dans le fonctionnement quotidien, mettre en œuvre la restauration des locaux classés, assurer l'accessibilité de la bibliothèque aux publics en situation de handicap. Et bien sûr permettre le renouvellement des services aux publics et la modernisation générale de la bibliothèque que tous, publics comme professionnels, appellent de leurs vœux.



EN GUISE DE CONCLUSION

Faire vivre la bibliothèque Sainte-Geneviève au quotidien, c'est-à-dire assurer sans faille les milliers de tâches qui sont en permanence mises en œuvre par les équipes, accompagner les changements en cours, mais aussi dégager du temps et des moyens pour travailler ensemble sur les projets à venir : tel est peut-être le principal défi que nous devons relever aujourd'hui !

En 2017, nous avons poursuivi nos efforts et continué d'avancer dans cette direction, mais il reste encore beaucoup à faire à l'avenir. Nous prévoyons ainsi à court terme d'adapter les organigrammes et de mieux structurer l'organisation de gestion des projets, de telle sorte que nous puissions récupérer les marges de manœuvre nécessaires à la prospective, mais aussi au suivi de projets stratégiques. Nous devons en effet mobiliser toute notre énergie pour nous engager pleinement dans les grands chantiers devant nous : passage au SGBm, grande enquête de publics et d'usages, développement de la valorisation des collections, recherche de mécénats afin de nous aider à sauvegarder notre exceptionnel patrimoine, inscription active dans les réseaux internationaux de recherche et, peut-être le plus grand défi qui nous attend : la fusion avec la bibliothèque Sainte-Barbe.

Pour aborder cet avenir avec sérénité et enthousiasme, la bibliothèque Sainte-Geneviève peut compter sur une équipe qui allie expérience, compétence, audace et solidarité. Autant que ses collections et son histoire, ses personnels forment la richesse de notre bibliothèque.



10, place du Panthéon – 75005 Paris
www.bsg.univ-paris3.fr
bsgmailto@sorbonne-nouvelle.fr
Tél. : 01 44 41 97 97

